

CONVERGENCE

LE MAGAZINE D'INFORMATION DU RÉSEAU SOLIDAIRE DU SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS

N° 368

TRIMESTRIEL-ÉTÉ 2020



TOUR D'HORIZON

Solidarité sans frontières

05

VIE DU RÉSEAU

Merci à tous !

15

DÉCRYPTAGE

Crise sanitaire,
crise humanitaire

08



Najet, à Lyon

Une vie bouleversée

« Je ne sais pas comment nous ferons quand les factures vont tomber. »

« L'épidémie et le confinement ont bouleversé la vie de ma famille. Je suis aide-soignante, mon mari technicien de surface. Je suis en congé parental et il a été en chômage partiel pendant le confinement. Nos revenus ont chuté pendant deux mois, sans prime de risque, sans prime de transport, et avec une indemnité inférieure au smic habituel de mon mari. Je ne sais pas comment nous ferons quand les factures vont tomber. J'appréhende. Cela me fait peur. Je vais au Secours populaire une fois par semaine pour trouver des activités pour nos trois enfants et des jeux à moindre coût. Ma grande, Tesnym, bénéficie de l'accompagnement scolaire. Quand l'école a été fermée, j'ai été très inquiète pour elle. Avec Jeanne, qui est étudiante, le courant passe bien. Son suivi très régulier, en lien avec sa maîtresse, m'a rassuré car je ne peux pas aider ma fille dans certaines matières. C'est un soutien pour Tesnym mais aussi, en un sens, pour moi. »

SOMMAIRE

L'INVITÉ.E p. 2

L'ÉDITO p. 3

TOUR D'HORIZON

- ♦ Le cortège des étudiants fauchés p. 4
- ♦ La solidarité au-delà des frontières p. 5

DÉCRYPTAGE

- ♦ Durant deux mois, les bénévoles du SPF ont été aux côtés des plus fragiles p. 8
- ♦ Pour cet été, le SPF va organiser des « Journées bonheur »...p. 10
- ♦ Parole d'expert : Marie Pezé p. 11

EN MOUVEMENT

- ♦ Nos actions au Liban, en Haïti et en Géorgie p. 12

VIE DU RÉSEAU

- ♦ Les nouveaux défis de l'après-crise sanitaire p. 13
- ♦ Les médecins du SPF fêtent leurs 40 ans p. 14

VOUS SOUHAITEZ AGIR ?

Je fais un don
financier ou
matériel pour
participer aux
actions solidaires

et/ou

je donne de mon
temps en rejoignant
les 80 000 bénévoles
de l'association.



Rendez-vous sur
secourspopulaire.fr



ou par téléphone au
01 44 78 22 28

LE DESSIN



L'ÉDITO



Thierry Robert,
Secrétaire national

Mobilisation populaire

« Début 2020, une crise planétaire sans précédent s'installe. Parmi les acteurs en première ligne, les animateurs-collecteurs bénévoles, les salariés et les dirigeants du Secours populaire dont l'engagement invite à un seul choix : maintenir les activités vitales afin de ne pas ajouter à la crise sanitaire une crise alimentaire. Partout, les 1 300 lieux de solidarité du Secours populaire adaptent l'activité et puisent dans les réserves financières et les stocks, notamment du FEAD*, tout en faisant appel aux dons. Les soutiens spontanés de nombreuses entreprises sont enregistrés, un partenariat avec les MIN et marchés de gros pour améliorer l'aide alimentaire des plus fragiles et soutenir l'agriculture se met en place. Les dirigeants du SPF alertent la puissance publique pour obtenir moyens financiers et matériel de protection. Les contacts et la solidarité se maintiennent avec les 160 partenaires dans le monde. Cinq mille nouveaux amis rejoignent le SPF. Parmi eux, 25 % ont moins de 25 ans. Une chaîne de solidarité qu'il convient d'applaudir et qui se poursuit aujourd'hui pour offrir des « Journées bonheur » durant l'été qui arrive et faire que demain soit toujours plus humain. Pour parvenir à faire face à ce tsunami de la pauvreté et de la précarité, le Secours populaire ouvre grand portes et fenêtres pour permettre à tous d'agir là où ils se trouvent ! »

* FEAD : Fonds Européen d'Aide aux plus Démunis.

Éditeur : Secours populaire français, association régie par la loi 1901 et reconnue comme établissement d'utilité publique par décret du 12 mars 1985, 9-11 rue Froissart 75003 Paris. Directrice de la publication : Henriette Steinberg, Secrétaire générale. Responsable de la rédaction : Thierry Robert, Directeur général. Directrice de la communication : Malika Tabti. Coordination éditoriale : Secrétariat national et Comité éditorial. Convergence N°368 - trimestriel - juin 2020. Tirage : 209000. Dépôt légal : juin 2020 - N°ISSN : 02933292 N°CPPAP n°021H84415. Prix : gratuit. Photo de couverture : SPF / Nathalie Bardou. Photo édito : SPF / Christophe Da Silva.

SAINT-DENIS

LE CORTÈGE DES ÉTUDIANTS FAUCHÉS



Tous les mercredis, le SPF est présent sur le campus de Paris-8.

© SPF / Pascal Montary

Les étudiants sont de ceux sur qui la crise du Covid-19 a des conséquences sociales majeures. À l'université Paris-8 de Saint-Denis, des solidarités se mettent en place pour faire face à des besoins urgents. Tous les mercredis, une distribution alimentaire est organisée sur le parvis de la fac par le SPF.

Ils sont plus d'une centaine à faire la queue, ce mercredi-là, devant la sortie du terminus de la ligne 13. En face, de l'autre côté de la rue, il y a l'université Paris-8 et ses portes closes. Si ces étudiants sont à Saint-Denis ce jour-là, ce n'est pas pour suivre des cours mais pour récupérer des colis alimentaires, distribués par l'antenne locale du Secours populaire, des étudiants et personnels de la fac ainsi que certains militants. Quand Mélanie* ouvre les yeux au réveil, elle commence par se demander si elle va pouvoir s'assurer deux repas dans la journée. Vous avez bien lu : deux, pas trois. Un déjeuner et un dîner. Que lui arrive-t-il ? Ce qui arrive à des milliers d'autres étudiants, étrangers pour beaucoup, bloqués dans les logements exigus des résidences universitaires ; tous ceux qui n'ont pas eu les moyens ou la chance de rejoindre leur famille avant le confinement.

.....

“Je ne sais même pas comment payer mon loyer du mois prochain.”

.....

« Je n'ai plus rien sur mon compte, souffle la jeune étudiante en deuxième année de littérature. C'est ça, mon souci. Je ne sais même pas comment payer mon loyer du mois prochain. Je suis très stressée. Je faisais du baby-sitting, et ben là, chacun reste chez soi. Sans bourse et sans aide, c'est compliqué. »

Je ne mange plus que des pâtes et du riz

Pour certains, la situation est pire encore. Ils sont privés d'internet, n'ont pas d'ordinateur. Abdelkader, 25 ans, étudiant en master 1 de mathématiques, raconte : *« J'ai l'impression de vivre dans un autre monde, c'est inexplicable. Je vis ici, dans cette résidence en face de toi, dans une petite chambre. Je n'ai rien. Et je ne peux pas m'inscrire parce que je n'ai pas d'ordinateur et avec mon*

portable je n'ai plus d'internet parce que je ne peux pas payer la facture ».

Éloigné de tout, Abdelkader n'a pas beaucoup hésité quand il a su qu'une action de solidarité se montait en bas de chez lui : *« J'ai vu la foule par la fenêtre et les affiches du Secours populaire, je suis descendu, dit-il. Depuis la première semaine du confinement et jusqu'à aujourd'hui, je ne mange que des pâtes et du riz. Je ne mange rien d'autre. Je ne parle même pas d'équilibrer mes repas ».*

Distribution de bons alimentaires

Pour vivre, Yassine donne des cours de maths et de physique à des jeunes. À cause du confinement, il a vu ses revenus chuter brusquement. *« Je n'ai plus de revenus. Je suis vraiment dans la merde. Ça fait chaud au cœur, de voir des gens venir en aide aux plus démunis. Sans ça, ça serait la catastrophe, je pense. »* L'université Paris-8, elle aussi, vient de mettre en place une plateforme pour aider les étudiants en proie à des difficultés dans cette période de pandémie et d'angoisse. Elle distribue des bons alimentaires et des aides financières. Tous marqués par la détresse de certains, enseignants et étudiants se retroussent les manches pour élargir le dispositif de solidarité avec l'antenne du Secours populaire. À côté de la longue file d'attente, les bus vont et viennent comme à leur habitude. Adrien, un chauffeur de la RATP, descend de son bus et regarde la scène avec un mélange de tristesse et d'admiration : *« C'est très bien, salue-t-il. C'est une belle initiative. Vraiment, bravo au Secours populaire et aux bénévoles d'aider ces jeunes ».*

* Le prénom a été modifié.

MARSEILLE

Messages aux bénévoles



Les enfants du club copain du Monde du centre-ville ne sont pas restés inactifs pendant le confinement. Ne pouvant agir sur le terrain, ils se sont filmés et ont posté des vidéos sur Facebook. Tous les jours, ils publiaient des messages de soutien et d'encouragement destinés aux bénévoles restés sur le terrain. Une initiative appréciée par tous.



POUR EN SAVOIR PLUS



DIJON

Dessins solidaires

Une opération intitulée « *Faites des dessins et des poèmes ! Aidez le Secours populaire français à former une grande chaîne de solidarité* » a été lancée par les copains du Monde de la Côte-d'Or. L'idée : que toutes les personnes âgées isolées des Ehpad, qui ne recevaient plus de visites, se sentent moins seules. « *Un petit geste qui compte beaucoup pour nos aînés* », selon Daniel Codazzi, bénévole.

MONDE

La solidarité se poursuit hors des frontières



Le SPF a soutenu ses partenaires étrangers.

© SPF / Sébastien Narcisse

Depuis l'apparition du coronavirus, notre planète compte plus de 2,5 millions personnes infectées. Peu de pays sont épargnés et dans les régions où la misère est déjà le lot quotidien de millions de personnes, la situation est catastrophique.

Le SPF, qui agit dans 68 pays, soutient depuis le début de la pandémie ses partenaires. Avec un premier fonds d'urgence de 300 000 euros, le SPF a apporté une première aide dans 13 pays. Depuis, les contacts et les échanges sont réguliers avec l'ensemble de tous les partenaires, pour travailler sur le recensement des besoins et réfléchir à des actions. Sur tous les continents, le SPF est intervenu avec ses partenaires. Par exemple au Mexique, avec l'association avec sept communautés indigènes mixtes

de la commune de San Juan Guichicovi pour qu'elles bénéficient d'informations sur le Covid-19. Les fonds envoyés par le SPF serviront à éditer du matériel d'information (affiches, dépliants...) en langue mixte sur les gestes barrière et à réaliser une vidéo qui sera diffusée sur les réseaux sociaux.

Dans les pays où les populations étaient déjà en grande difficulté alimentaire, la pandémie a aggravé la pauvreté. Le SPF s'est donc mobilisé auprès de ses partenaires pour que les familles puissent continuer à se nourrir.



POUR EN SAVOIR PLUS



CÔTE-D'OR

Bénévoles au téléphone pour garder le lien

Appels, permanences téléphoniques, les bénévoles, qui sont parfois des psychologues professionnels, se sont organisés pour garder le contact avec les personnes aidées et les bénévoles les plus fragiles, qui restent chez eux. Ces appels agissaient comme des bouffées d'oxygène auprès de gens angoissés par l'incapacité à payer leur loyer ou leurs factures et dont l'isolement favorise les ruminations douloureuses sur leur passé.



© SPF 69

FRANCE

Accompagnement scolaire à distance

Même à distance, les bénévoles continuent l'accompagnement scolaire alors que cette période hors des salles de classe favorise les inégalités scolaires : contacts par téléphone, impression des devoirs et collecte, parfois, de tablettes numériques pour le plus démunis. En Seine-Saint-Denis, ils ont même fait cours aux mineurs migrants hébergés dans des hôtels.



POUR EN SAVOIR PLUS



© SPF / DR

FRANCE

Auprès des sans-logis, totalement sans ressources

Déjà fragiles, les personnes sans domicile fixe subissent de plein fouet l'urgence sanitaire : beaucoup d'institutions ne sont que partiellement ouvertes et les rues restent peu fréquentées, ce qui rend la manche impossible. Conscients de cette fragilité, les bénévoles du Secours populaire n'ont jamais arrêté de distribuer de la nourriture et du

savon. À Paris, Marseille et ailleurs, ils prennent aussi le temps d'échanger avec ce groupe de personnes qui a « *ressenti un douloureux sentiment d'abandon* ». À Reims et à Nice, le Secours populaire livre des centaines de colis d'urgence aux hôtels où les personnes sans logis ont été logées pour les protéger du virus.



© DR

MAYOTTE ET GUYANE SOLIDARITÉ DANS LES TERRITOIRES ULTRAMARINS

À Mayotte et en Guyane, le coronavirus est présent. Le Secours populaire aussi, à travers ses partenaires. Il agit, en particulier, en maintenant l'accompagnement scolaire à Mayotte. En Guadeloupe, son partenaire Soleil d'Or se concentre sur l'aide alimentaire ainsi que sur des actions de prévention auprès des familles en difficulté pour freiner la propagation du virus, notamment en apportant de l'eau afin de pallier un réseau d'assainissement en très mauvais état.

ON PEUT DONNER DU BONHEUR, ON PEUT AUSSI LE TRANSMETTRE



LEGS, DONATIONS, ASSURANCES-VIE

Léguer au Secours populaire français, c'est multiplier votre bonheur à l'infini pour faire vivre une solidarité de proximité contre la pauvreté et l'exclusion des enfants et des personnes les plus démunies.

Demande de documentation gratuite et confidentielle

À renvoyer au Secours populaire français - 9/11, rue Froissart - 75140 Paris Cedex 03



OUI, je souhaite recevoir la brochure sur les legs, donations et assurances-vie par : courrier email

Mlle
 Mme
 M.

Nom* _____ Prénom _____

Adresse : _____

Code postal [][][][][] Ville _____

Téléphone [][][][][][][][] E-mail _____

LCP-200



Votre contact:

Carole Pezron

01 44 78 79 26

Le Secours populaire français est une association reconnue d'utilité publique. Exonérée de tous droits de succession, elle vous garantit le respect scrupuleux de vos volontés et la rigueur de la gestion dans l'utilisation des fonds.



* Les informations recueillies sur ce formulaire sont enregistrées dans un fichier informatisé par le Secours populaire français, 9 rue Froissart - 75140 Paris CEDEX 03. Le responsable de traitement est M. Thierry Robert, Directeur général. Ces données sont destinées à la Direction de la communication et de la collecte, à la Direction financière et aux tiers mandatés par le Secours populaire français, à des fins de gestion interne, pour répondre à vos demandes, faire appel à votre générosité, vous adresser votre reçu fiscal ainsi que des informations sur les missions du SPF et vous remettre la carte de donateur. Le Secours populaire français ne transfère pas les données en dehors de l'Union Européenne. Les données ne sont ni louées, ni échangées, ni vendues à des tiers. Conformément à la réglementation relative à la protection des données à caractère personnel, vous pouvez accéder à vos données personnelles, demander leur rectification, limitation ou effacement et vous opposer à leur utilisation, en contactant le «service relation donateur» au 9/11 rue Froissart - 75140 Paris cedex 03 - 01 44 78 22 37 - relation.donateurs@secourspopulaire.fr. Ces données sont conservées pendant la durée strictement nécessaire à la réalisation des finalités précitées.

DÉCRYPTAGE



FAIRE FACE AU TSUNAMI DE LA CRISE SANITAIRE ET HUMANITAIRE

Depuis le début de l'épidémie de Covid-19, les bénévoles agissent pour aider les innombrables détreesses liées à la crise sociale historique en cours et qui devrait durer encore pendant de nombreux mois. Les bénévoles resteront mobilisés autant que nécessaire.

◆ **Avec la crise sanitaire, une crise sociale s'est ouverte. Du jour au lendemain, des millions d'hommes, de femmes et d'enfants ont perdu tout ou partie de leurs moyens de subsistance...** Depuis la mi-mars, les bénévoles du Secours populaire font face à un tsunami de la faim. Ils ont apporté des produits d'hygiène et des denrées à près de 1,3 million de personnes en détresse, dont beaucoup n'avaient plus rien ni dans leur réfrigérateur ni dans leurs placards. Près d'une personne reçue sur deux n'était pas accompagnée par l'association auparavant. De même, le Secours populaire a débloqué un fonds de 300 000 euros pour agir auprès de ses partenaires dans 13 pays. Plus de 800 000 personnes ont perdu leur travail, les intérimaires et les contrats précaires, les artisans, les autoentrepreneurs, etc. Les étudiants sont aussi frappés, tout comme les migrants réfugiés. Les bénévoles ont multiplié les distributions alimentaires auprès d'eux.

Au début du confinement, les personnes sans logis n'ont bien souvent pu compter que sur l'aide apportée par le Secours populaire. Une autre facette de cette crise est la fermeture des écoles, qui ne rouvriront complètement qu'en septembre. En liaison avec les professeurs, les bénévoles ont continué l'accompagnement scolaire par téléphone et par internet, luttant ainsi contre les inégalités scolaires qui frappent principalement les élèves des catégories populaires.



© SPF / Nathalie Bardou

“Les bénévoles ont été soutenus par l'arrivée de nouvelles bonnes volontés.”



1,3

MILLION DE PERSONNES ont été aidées durant les deux premiers mois de la crise sanitaire, qui a éclaté mi-mars.



45%

DES PERSONNES AIDÉES depuis la mi-mars sont venues pour la première fois. Ces étudiants, intérimaires, nouveaux chômeurs, etc., arrivaient, auparavant, à tenir la tête juste hors de l'eau.



315

MILLIONS D'EUROS C'est l'équivalent de l'aide distribuée par l'association depuis le 17 mars, si on le rapporte à 5 euros par jour et par personne, montant minimal retenu par le Secours populaire pour se nourrir et se procurer des produits d'hygiène.

La lutte contre l'isolement a été une autre action menée par les bénévoles, y compris les parrains et marraines comme les artistes Ariane Ascaride et Zabou Breitman. Des permanences téléphoniques ont été mises sur pied. Les bénévoles appellent régulièrement des bénévoles âgés et des personnes aidées vulnérables au Covid-19. Ils prennent de leurs nouvelles et les rassurent alors que la claustration les a coupés de leurs relations sociales et laissés aux prises, parfois, avec des ruminations sur leur parcours de vie difficile.



© SPF / Yoann Léguistin

Les bénévoles ont été soutenus par l'arrivée de nouvelles bonnes volontés, en nombre, mais aussi par des réseaux de voisins prenant en charge la solidarité autour d'eux, tout en s'appuyant sur le Secours populaire. Les personnes aidées ont participé à cet élan de solidarité, notamment en confectionnant des masques pour que les bénévoles puissent agir en toute sécurité.

Le déconfinement est en cours mais l'énorme crise sociale à l'œuvre laisse présager encore de longs mois de souffrances pour des pans importants de la population. Les bénévoles continueront à agir pour que tous puissent vivre dignement et participer pleinement à la société.



© SPF / Livia Saavredra

REPORTAGE

Des bouffées d'oxygène pour rire et voir courir les enfants

◆ **Les conséquences de l'arrêt massif de l'activité économique au printemps vont se faire sentir pendant de longs mois.** La récession et le chômage atteignent tous les deux des niveaux historiques. Comme lors de la dernière crise, celle de 2007-2013, l'une des conséquences des pertes d'emplois et de ressources sera que les familles, surtout celles dont les revenus sont les plus faibles, vont être privées de vacances.

« *Comme tout le monde, on serre les dents parce qu'on n'aura pas de quoi partir en vacances cet été* », récapitule Naïma. Elle est femme de ménage, en arrêt maladie, et son mari, magasinier, a connu deux mois de chômage partiel. « *Moi, je resterai faire des travaux à la maison* », dit pudiquement David, qui reconnaît que le confinement l'a contraint à des dépenses supplémentaires, avec ses deux fils en permanence à la maison. « *Et deux adolescents, ça mange...* » Après n'avoir pas pu sortir pendant deux mois, les personnes accompagnées par les associations ont encore plus envie de partir, de s'aérer et de tourner la

page des souffrances de la précarité, au moins momentanément. « *L'année dernière, nous avons été tout un groupe en camping à Lacanau, c'était très agréable. Là, mes quatre enfants ont envie de grand air et moi de souffler* », confie Naïma, qui espère repartir avec le Secours populaire.

Une crise sociale historique

Les bénévoles vont s'adapter aux conditions sanitaires pour continuer à faciliter le départ en vacances des personnes aidées habituellement et celles que l'on accueille depuis la mi-mars. « *Nous allons respecter les mesures sanitaires, parce que nous ne voulons rendre malade personne, et les restrictions de circulation, car nous ne voulons mettre en danger personne, dans la mesure de nos moyens, mais tout le monde a besoin de rire et de voir ses enfants courir* », relève Nicole Rouvet, Secrétaire générale de la fédération du Puy-de-Dôme.

Nos traditionnels temps forts de l'été ou les grands rassemblements des Journées des oubliés des vacances

n'auront pas lieu, faute d'autorisations. Ils seront remplacés par une multitude de petites initiatives. « *Avec l'alimentaire, les vacances sont notre priorité, car les gens font face à des situations très difficiles* », déclare Vincent Bordas, de la fédération de Gironde. Partout, les bénévoles vont aider les séjours en famille, les départs en colonies, voire les « familles de vacances » qui accueillent des enfants pendant leurs vacances familiales.

“Les personnes accompagnées par les associations ont encore plus envie de partir.”

Des journées à la mer, dans des bases nautiques ou des parcs de loisirs seront organisées, des visites culturelles aussi. « *L'arrivée, depuis le début de l'épidémie, de nouvelles bénévoles éducatrices spécialisées, nous permet d'ajouter à nos différentes initiatives des activités sportives* », explique Christine Bernard, Secrétaire générale de la fédération de Dordogne.

Des journées de bonheur

Les Journées des oubliés des vacances ne donneront pas, cette année, l'occasion de grands rassemblements, mais de nombreuses sorties. En Gironde, elles seront appelées « *Les Journées déconfinées des oubliés des vacances* ». Elles seront locales, en petits groupes. En Auvergne, elles seront transformées en « *Journées bonheur* », durant lesquelles « *les familles découvriront des lieux emblématiques de leur département* », raconte Nicole Rouvet. Ensemble, les bénévoles vont aider les familles à passer ce cap difficile de la crise où se mêlent la crainte de la maladie, celle portant sur les moyens de subsistance et celle de l'avenir.



© DR

PAROLE D'EXPERT

Marie Pezé,

docteur en psychologie,
ancien expert judiciaire,
créatrice du réseau
Souffrance et travail

« Une société a besoin de toute la cordée »

C'est la première fois qu'une pandémie bloque le pays. Tous les gens qui s'en sortaient tout juste, avant, ont coulé d'un coup : plus de dix millions de salariés ont été mis en activité partielle, d'autres sont passés en arrêt maladie pour garder leurs enfants, les contrats temporaires ont été clos, des professions libérales comme les avocats ont été empêchés d'exercer, les commerçants ont dû baisser le rideau. La précarité s'est imposée à beaucoup d'entre eux.

La crise sanitaire a aussi exacerbé celle du travail. Le télétravail s'est souvent fait sans équipement adapté et déborde régulièrement sur la nuit ou le week-end... Surtout pour les femmes, qui se chargent encore plus que d'habitude des enfants et de la maison. La vague d'épuisement à venir sera massive.

Le déconfinement ne règle rien. L'aggravation en cours de la crise économique va amplifier les tensions liées à l'emploi (inégalités, désorganisation, non-reconnaissance) ou à son absence (chômage, perte de revenus, précarité). Et ces tensions vont éclater sous forme d'angoisse, de suicides, de divorces, etc.

L'arrivée du virus a néanmoins fait la démonstration qu'une société a besoin de « toute la cordée ». Ce sont bien les « derniers de cordée » qui nous ont sauvés en continuant d'accomplir les tâches qui font tenir notre monde debout. La lumière ainsi portée sur des professions que d'habitude on ne voit pas – comme les éboueurs, les caissiers, les infirmiers, etc. –, ainsi que leur rôle et leur savoir-faire, constituent une force colossale.

DES ACTIONS POUR L'ÉTÉ EN BREF

UN SÉJOUR POUR LES SENIORS

La fédération de l'Ardèche prépare, pour la 5^e fois, un séjour pour 50 retraités en pension complète dans le centre Cap'Vacances de Port-Barcarès (Var). Le séjour est soutenu par l'ANCV. Du 3 au 10 octobre, les vacanciers visiteront les marchés locaux, profiteront de soirées dansantes et de promenades en bateau.

BAPTÊMES DE L'AIR

Dans les Yvelines, les bénévoles proposent aux enfants deux séances de baptêmes de l'air, en juillet prochain. Sensations fortes garanties !

MESSAGE DE SOUTIEN

« Si les plus démunis, les plus précaires ont réussi à survivre, c'est grâce à une immense foule modeste et anonyme de bénévoles, au premier rang desquels se trouvent ceux du Secours populaire », écrit au sujet de la crise actuelle l'écrivain Pierre Lemaître, parrain de l'association et prix Goncourt 2013.

UNE SOLIDARITÉ À L'ÉCHELLE PLANÉTAIRE

Alors que toute la planète est concernée par la pandémie de coronavirus, certains pays ne sont pas armés pour se défendre contre ce fléau. Le SPF agit auprès de ses partenaires pour que tous puissent bénéficier d'une aide adaptée.



© SPF / Sébastien Narcisse

📍 **En Haïti** – La crise sanitaire vient s'ajouter à une crise humanitaire qui frappe l'île depuis de nombreuses années. Avec l'association AHCD, le SPF a organisé des séances de sensibilisation aux gestes barrière et des distributions de kits alimentaires et d'hygiène aux familles.



© SPF / Educare Georgia

📍 **En Géorgie** – Des mesures strictes de confinement ont été instaurées en Géorgie. Les écoles ont été fermées et les enfants ont dû suivre des cours en ligne. Mais les familles sont nombreuses à ne pas avoir le matériel informatique nécessaire. Avec Educare Georgia, une distribution d'ordinateurs portables a permis aux enfants de poursuivre leur scolarité.



© DR

📍 **Au Liban** – L'association DPNA a formé une équipe de 20 personnes. Celle-ci a commencé, dès le 16 mars, des actions de sensibilisation pour lutter contre la propagation du virus auprès des réfugiés syriens et des populations libanaises en situation d'extrême pauvreté autour de la ville de Saïda.

L'APRÈS-CRISE SANITAIRE

L'ère des nouveaux défis



© SPF / Patrick Zachmann

Une crise sans précédent vient de traverser notre pays et l'ensemble de la planète. Rien ne sera plus jamais comme avant, y compris dans les associations. Au SPF, dès les premiers jours, la réactivité et la créativité ont été de mise. Sur le terrain, les bénévoles ont soutenu les plus fragiles, faisant preuve d'imagination et de dévouement.

Aujourd'hui, le SPF doit relever de nouveaux défis car l'après-crise ne fait que commencer. Permettre à tous ceux qui ont rejoint l'association de poursuivre leur action sous une forme qui leur appartient pour rester membre est impératif. Chacun peut, là où il se trouve, agir pour la solidarité, être un relais et porter les valeurs du Secours populaire français. Par ailleurs, pour venir en aide aux personnes dans la précarité et le dénuement, rejoint par celles que la crise sanitaire a conduites

vers la crise sociale (familles monoparentales, travailleurs pauvres, étudiants...), le SPF a puisé dans ses réserves financières et ses stocks. Alors que les demandes ne cessaient d'augmenter, les recettes, elles, diminuaient. En effet, l'ensemble des initiatives de collecte, qui financent en grande partie ses actions en France et dans le monde, a dû être annulé à cause du confinement. Celles-ci représentent environ 10 millions d'euros pour la période. Le Secours populaire lance donc un appel à tous ceux et toutes celles qui veulent poursuivre l'action, afin de continuer à être à la hauteur des besoins exprimés. L'après ne fait que commencer et la solidarité qui s'est exprimée peut se poursuivre. Le SPF ouvre grand portes et fenêtres à toutes les bonnes volontés pour qu'elles agissent là où elles sont.

SUR LE TERRAIN

DES BESOINS QUI NE CESSENT D'AUGMENTER



© SPF / Christophe Da Silva

Patricia le Corvic,
Secrétaire générale de la
fédération de la Marne

“Les mois à venir vont être extrêmement difficiles.”

« Dès l'annonce du confinement, nous avons mis en place un dispositif de distribution alimentaire adapté. Alors que nos besoins s'accroissent, nos recettes diminuent. En effet, le confinement nous impose de ne pas maintenir nos activités de collecte comme les lotos et les braderies. Ce qui est annulé ne sera pas reporté, nous ne pourrions pas rattraper ces pertes. Notre plus gros souci concerne aussi l'annulation de nos six chasses aux œufs réparties dans le département. L'année dernière, elles nous avaient rapporté 25 000 euros. Actuellement, nous sommes confrontés à une crise financière qui nous empêche de nous projeter. Ce qui est certain, c'est que les mois à venir vont être extrêmement difficiles. »



©SPF / Christophe Da Silva

HISTOIRE

Les médecins du Secours populaire fêtent leurs 40 ans

Comment recevoir des personnes en difficulté pendant l'épidémie ? Comment protéger les bénévoles ? Les réponses à ces questions ont été apportées dès le mois de mars par le réseau des médecins du Secours populaire, qui regroupe plus de 8 000 professionnels de santé bénévoles (docteurs, sages-femmes, infirmiers, etc.). « *Nous formons les bénévoles dans tous les départements au port du masque, au lavage des mains, aux distances à respecter. Nous faisons de même avec les personnes accueillies* », explique Annie-Claire Cottu, Responsable du réseau.

Les médecins du Secours populaire fêtent leur quarantième anniversaire cette année. Créés en 1980 pour venir en aide aux victimes du séisme qui avait détruit la ville d'El Asnam, en Algérie, ils y apportent alors des milliers de doses de plasma, des tentes, des médicaments, du lait ; en tout, 500 tonnes de matériel.

Très vite, ils ouvrent un centre de recherche sur la nutrition des enfants au Vietnam et une maternité au Burkina Faso.

En France, ils jouent un rôle dans la prévention et le suivi des personnes confrontées à la précarité. Ces dernières sont soumises à un stress constant et renoncent souvent à des soins en raison de leur coût. Les personnes accueillies dans les relais santé y trouvent une oreille attentive, reçoivent des conseils diététiques, des informations sur les traitements, les maladies infantiles, la vaccination ou sur les maladies sexuellement transmissibles... Enfin, elles sont orientées vers des centres de soin et d'examen. En 2018, plus de 125 000 personnes en ont bénéficié.



POUR EN SAVOIR PLUS



LE RÉSEAU SOLIDAIRE L'Union fait la force



© SPF / Pascal Montary

Le Secours populaire a pu agir dès les premiers jours du confinement grâce à la mobilisation de ses bénévoles, de ses donateurs et de ses partenaires.

Les comités et antennes ont poursuivi leur action et ont su malgré les difficultés se mettre au service des plus fragiles. Et si certains bénévoles n'ont pas eu d'autre choix que de rester chez eux pour se préserver, de nouveaux bénévoles ont rejoint l'association.

En deux mois et demi, 5 000 personnes ont décidé de devenir bénévoles, la majorité ayant moins de 30 ans. Ayant du temps, elles ont voulu se rendre utiles. Beaucoup d'entre elles savent qu'avec la reprise des activités économiques, elles auront moins de temps mais toutes disent qu'elles resteront actives au sein de notre mouvement.

Leur soutien auprès des bénévoles plus expérimentés, durant cette période, est à l'origine de la chaîne de solidarité qui a permis d'aider 1 270 000 personnes.

PARTENARIAT

Un grand merci aux partenaires



© SPF / Joël Luminien

Le Secours populaire adresse ses remerciements aux partenaires et mécènes qui relèvent avec lui les défis de la crise sanitaire et de ses conséquences. Indispensables, les soutiens financiers sont complétés par des dons de matériels d'hygiène, sanitaires, ou de denrées alimentaires. Merci, donc, aux entreprises partenaires, grandes ou petites, fondations et salariés organisant sur leur lieu de travail des collectes que leurs employeurs abondent.

« Cette mobilisation du monde économique contribue de manière cruciale au maintien de la solidarité », souligne Émilie Lafdal, Directrice des relations et partenariats privés.

AGENDA

**01/07
-31/08**

/2020

ÉTÉ SOLIDAIRE

Le SPF organise un été solidaire pour le plus grand nombre

Le SPF organisera des actions et des manifestations de loisirs et de détente pour toutes les familles qui sont aidées tout au long de l'année. Partout en France, des sorties d'une journée ou de plusieurs journées.

**25-26-
27/09**

/2020

LE MOUVEMENT

Assemblée générale

Les 25, 26 et 27 septembre, Assemblée générale de l'association à Paris. À cette occasion, le SPF organisera le tirage du Don'action 2020.

**30/10
-01/11**

/2020

ÉVÉNEMENT

Festival des solidarités

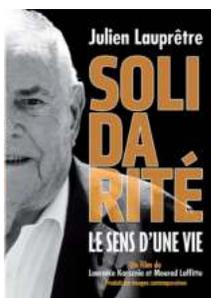
Du 30 octobre au 1^{er} novembre, le Festival des solidarités rassemblera des milliers de jeunes de toute la France en Île-de France. L'occasion d'échanger sur la solidarité et de partager leur expérience. Le thème de celui-ci : « Développement durable et solidarité ».



POUR EN SAVOIR PLUS



À VOIR



**SOLIDARITÉ,
LE SENS
D'UNE VIE**

Le 26 avril 2019, Julien Lauprêtre, le Président du SPF, disparaissait. Lui qui aimait tant rappeler que d'une difficulté il fallait faire une force a su porter l'association au niveau que l'on connaît aujourd'hui. Dans ce film de 80 minutes consacré à l'homme qui a construit le SPF, on découvre les personnes et les événements qui ont forgé cet homme, dont la vie singulière s'est inscrite dans la grande histoire. De nombreux témoignages illustrent ce film retraçant toute une vie de combat.

Éditions Images contemporaines, prix : 18€. À commander au 01 44 78 21 00.



instaPop

Dans chaque numéro, la photo Instagram du réseau solidaire **secourpop** choisie par la rédaction



Crois au Printemps

© DR

Personnalités mobilisées pour le SPF

#M #Secourpop #Croisauprintemps #Merci #Musique

Daphné Bürki, Nicolas Karabatic, Yuksek ou Ariane Ascaride... depuis le début de la crise sanitaire, de nombreuses personnalités du monde culturel, artistique et sportif, parrains et marraines du Secours populaire, s'impliquent. M (Matthieu Chedid) a créé une chanson au profit de l'association.



www.secourpopulaire.fr

Abonnez-vous à notre newsletter

